

MÉMOIRE DE GUERRE.

En août 1914, lorsqu'éclate la guerre, Muzillac compte un peu moins de 2600 habitants. Tout le monde est persuadé que ce ne sera qu'une affaire de quelques moi, mais l'installation du conflit dans la durée et le manque de bras dans les campagnes perturbent la production agricole et entraînent une situation de pénurie et de restrictions en tous genres.

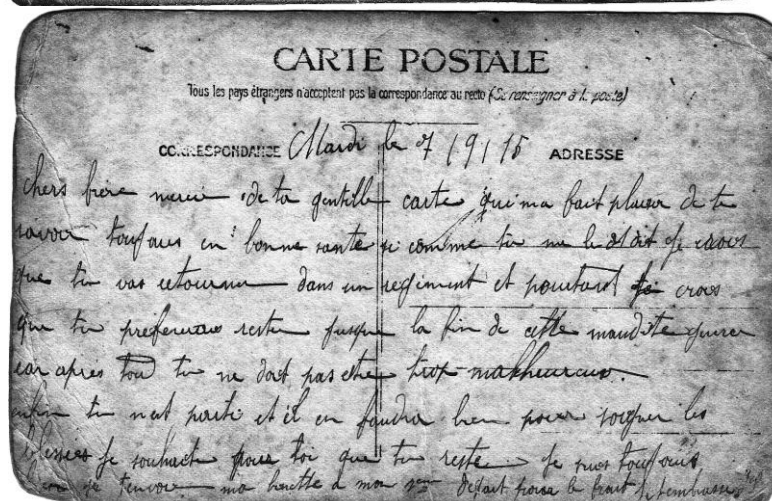
Le 3 août, le Maire Roger d'Andigné signale au préfet que la commune ne dispose que 1500 kilos de farine et 4 des 5 maîtres boulangers ont été mobilisés.

En 1916, c'est le sucre qui fait cruellement défaut et 1917 voit l'apparition des tickets de rationnement : la consommation de pain, de sel, de sucre, de café mais également de pétrole et de charbon est limitée.

En quatre années pour ce qui va devenir "La Grande Guerre", environ 600 Muzillacais vont partir pour le front et 143 ne reviendront pas. Une "saignée" qui représente 5.5% de la population.

Un siècle plus tard, tous les acteurs ont disparu, mais cette période reste une plaie ouverte dans les familles dont certaines ont gardé précieusement souvenirs et témoignages. C'est à ces familles, entre autres, que la commission "Histoire et Patrimoine" a fait appel pour préparer l'exposition 2014 "Les Muzillacais et la guerre 14 / 18 "

En effectuant des recherches pour l'exposition, j'ai retrouvé, par hasard, dans les archives familiales une "carte postale de guerre" datée du 11 mai 1916 et adressée à mon grand-père maternel Pierre Le Pocreau. Au verso une correspondance :



Mardi le 7/9/1916

Cher frère. Merci de ta gentille carte qui m'a fait plaisir de te savoir toujours en bonne santé. Si, comme tu me le dis, je crois que tu vas retourner dans un régiment et pourtant, je crois que tu préférerais rester jusqu'à la fin de cette maudite guerre, car, après tout, tu ne dois pas être trop malheureux. Enfin tu n'es pas parti et il en faudra bien pour soigner les blessés. Je souhaite pour toi que tu restes. Je suis toujours bien. Je t'envoie ma "binette" à mon 7^{ème} départ pour le front. Je t'embrasse. J F.



Personne dans la famille ne se rappelant l'existence de ce frère, j'ai consulté le site des archives du Morbihan, rubrique état civil, et retrouvé la trace de mon grand oncle Le Pocreau Jean-François. Toujours sur le même site j'ai eu accès à sa fiche matricule et découvert la citation suivante : " Pendant le combat du 15 juillet 1916, est resté seul à sa pièce, malgré un feu ardent de mitrailleuse qui balayait le parapet et a continué son tir précis et meurtrier. A été blessé et n'a consenti à de faire soigner que sur la 2ème injonction de son officier". Malheureusement, la fiche comportait aussi la mention : " Mort pour la France le 26 juin 1918".

J'ai continué mes recherches sur "Mémoires des hommes" site du ministère de la défense qui permet d'effectuer des recherches sur les personnes décédées lors d'un conflit, et ainsi appris qu'il était enterré à la nécropole nationale de Vauxaillon dans l'Aisne dans une tombe individuelle portant le N° 65. Le premier moment d'émotion passée, je n'ai eu cesse de vouloir

me rendre sur place afin d'honorer ce grand-oncle qui, comme des milliers d'autres combattants, avait donné sa vie pour la patrie.

En septembre 2016, avec mon épouse, j'ai fait le voyage jusqu'à Vauxaillon et retrouvé, avec beaucoup d'émotion, la tombe 65 sur laquelle j'ai déposé un bouquet de fleurs champêtres, probablement les premières depuis un siècle.



Quelques jours après la parution de cet article dans le bulletin municipal de Muzillac, une nièce de Jean-François Le Pocreau me fait savoir qu'elle a été très émue de lire mon témoignage et qu'elle détient des documents le concernant, documents que je me suis empressé de consulter et qu'elle me confie bien volontiers pour poursuivre mes recherches.

St-Lô le 1^{er} Février 1918

Madame

Permettez si je mende la liberté de vous écrire pour vous demander si vous avez des nouvelles au sujet de mon camarade de captivité M. Jean le Pocreau du 264^{me} d'inf - 6^{me} B^{te} de mitrailleurs.

Vous devez avoir su le malheur qui vous frappe en la mort de ce charmant garçon. Pris prisonnier le 29 Mai, blessé à la jambe droite, il a été soigné par moi à l'ambulance allemande de Pinan. (Aisne)

La gravité de sa blessure

ayant voulu que l'on y coupe la jambe, c'est ce qui l'a affaibli beaucoup. Et il est mort sur ma poitrine au moment où on allait l'opérer à nouveau d'un mal qui il avait dans le côté.

Avant de mourir il m'a chargé de soustraire aux boches les quelques photographies qu'il avait et dont je me suis empressé de faire. Les photographies je les tiens à votre disposition.

Si vous désirez plus amples détails je me mets à votre entière disposition.

Recevez Madame, mes sentiments les plus dévoués et mes respects chaleureux, L'ami de votre cher mort.

Ce sont en fait trois lettres adressées aux parents de Jean-François, mes arrières grands parents dont une lettre manuscrite écrite par un de ses camarades de captivité décrivant les circonstances de sa mort et leur annonçant, notamment, qu'il tient à leur disposition les photos que Jean-François lui a confiées avant de mourir.

La lettre provenant de Saint-Lô, je me suis rapidement mis en contact avec la mairie de la ville pour tenter d'identifier l'expéditeur de la lettre et ses éventuels héritiers. Connaissant le sort réservé à Saint-Lô en 1944 (voir photo), j'avais bien conscience des difficultés des recherches, mais je souhaitais aller au bout de ma démarche.



Après plusieurs échanges, quelques semaines plus tard, je recevais un mail du directeur des musées de Saint Lô qui me confirmait, après investigation, que les archives municipales ne comportaient aucune information susceptible de m'aider dans mes recherches, la plupart des actes d'état civil ayant disparu dans les bombardements de la ville en 1944.

Cette dernière correspondance clôturait malheureusement le dossier " Jean-François Le Pocreau mort pour la France".

Alain Le Bot.

Pour en savoir plus :

Les personnes intéressées par ces recherches peuvent consulter les sites suivants:

[http:// recherche.archives.morbihan.fr/archive/recherche/etatcivil/](http://recherche.archives.morbihan.fr/archive/recherche/etatcivil/)

[http:// recherche.archives.morbihan.fr/archive/recherche/recrutement/](http://recherche.archives.morbihan.fr/archive/recherche/recrutement/)

[http:// www.defense.gouv.fr/actualites/memoire-et-culture/site-memoires-des-hommes](http://www.defense.gouv.fr/actualites/memoire-et-culture/site-memoires-des-hommes)

<http://www.wancestramil.fr/> [http:// chtimiste.com](http://chtimiste.com) <http://www.geneanet.org/>